

Shila Sita (visite du 27 octobre 2016)

Situé à une soixantaine de kms de Kathmandu dans le district de Nuwakot, aller à Shila Sita revêt d'une expédition surtout à la saison des pluies. La route se dégrade rapidement dès que nous quittons la vallée. Chaque jour, près de 300 camions évacuent les poubelles de la capitale vers une immense décharge et pendant la période de la mousson, la route se transforme en un immense bourbier. Tel Sisyphe, le ballet des tractopelles et autres engins de génie civil s'efforcent de dégager et de remettre en état la chaussée effondrée par secteurs.

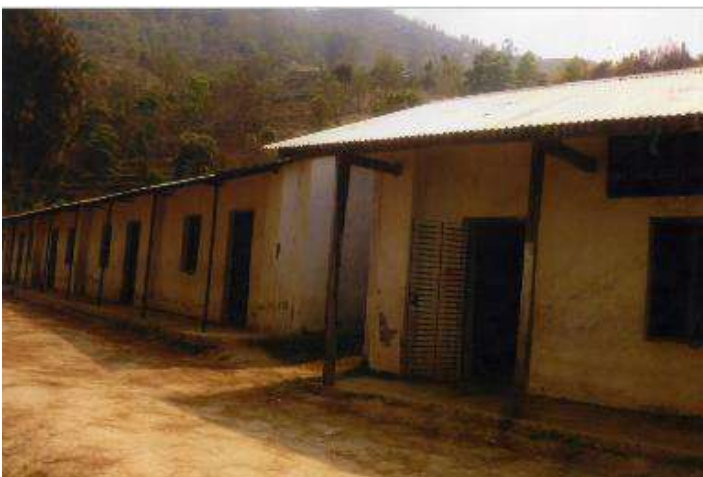


Les écolières profitent d'une pause pour traverser le chantier en courant

Nous empruntons des pistes dans un nuage de poussière et de gasoil, prenons quelques instants de répit à Ranipawa autour d'une tasse de thé tout en regardant le somptueux panorama qui s'étale devant nous : le Langtang Peak, le Gaurichankar le Manaslu et, dans la brume au lointain, nous devinons les Annapurna. En contrebas de la route, la Trisuli se cache frileusement à nos yeux et déroule ses méandres paresseusement.

Notre trajet est souvent ponctué d'arrêts. En cause des effondrements de terrains et la remise en état de la route. Pour les 5 derniers kilomètres, nous quittons notre 4X4 bloqué par un camion embourbé et terminons à pieds puis en moto jusqu'à l'école.

Nous avons mis près de 6 heures pour arriver à notre destination.



L'école avant le séisme d'avril 2015 (photo Keta Ketji)



Bâtiments provisoires

De l'école il ne reste plus rien et des bâtiments en tôle abritent les cours d'enseignement. Faute de tôles, les classes sont ouvertes aux quatre vents et seule la partie administrative est protégée. Là sont entassés les matériels pédagogiques et divers objets ; des rayonnages abritent des cahiers et des livres et une table recouverte d'un linoléum fleuri trône au milieu de la pièce : le bureau du directeur.



Située à l'écart des grands axes et d'accès malaisé pour des véhicules et à fortiori aux engins de chantier, les premiers travaux ont commencé l'hiver précédent, des travaux de terrassement principalement.



Une partie du ferrailage est là ainsi que des sacs de ciments stockés dans une des pièces de l'école.



Le partenariat Keta Keti et AMZH a permis de débiter les travaux.



D'après notre correspondant népalais, Bhim Tamang, il manque 400.000 roupies (3.500 euros) pour terminer l'étage.



En 2017, une aide du gouvernement népalais permet la construction d'un deuxième bâtiment de 4 classes.



Vue d'ensemble du projet gouvernemental (au fond) et du projet privé (au premier plan).

A ce jour, le manque de financement bloque l'aboutissement du projet initié conjointement par Keta Ketu et AMZH. SOLEN-Solidarité Enfance Népal souhaite participer financièrement à l'achèvement du projet à hauteur de 2.000 euros. Keta Ketu a été sollicité à nouveau par notre correspondant Bhim Tamang pour intervenir dans ce projet. Nous en saurons plus dans quelques semaines.